

PARTENARIATS UNIVERSITE ETRANGERES

Se rapprocher des meilleures Universités du monde

Développer des partenariats avec des universités étrangères. Objectif avoué de beaucoup d'écoles depuis une vingtaine d'années. Qu'en est-il au Groupe ESA ? Quels types de partenariats sont mis en place ? Avec quels effets ? Comment vivent-ils et peuvent-ils évoluer ? Quel avenir ? Petit tour d'horizon.



Visite de travail dans une université agraire à Moscou, avec Jean Arthuis, sénateur, président du Conseil général de la Mayenne, ancien ministre, venu soutenir sur place les recherches de partenariat universitaires du Groupe ESA.

Une ouverture à l'international

Après un BTS Technologies Végétales à Agritec, Guillaume Sourisce souhaitait travailler dans un pays étranger mais n'arrivait pas à trouver. En recevant la brochure concernant les nouvelles formations en collaboration avec le CAH Dronten⁵, il a trouvé que c'était un bon moyen d'aller faire ses deux années d'expérience à l'étranger, même encore en tant qu'étudiant car les stages y occupaient une place importante. « *J'en retiens deux aspects importants : le côté scolaire (l'acquisition de nouvelles connaissances dont certaines en anglais) et le côté humain (côtoyer en permanence des étudiants d'autres pays est une expérience unique qui permet de s'ouvrir à l'international et de s'épanouir ; cela permet également de porter un autre regard sur sa propre culture). Je suis aujourd'hui installé aux Pays-Bas pour y travailler et cette formation m'a aussi préparé aux différences culturelles et à la manière dont il faut s'y adapter. Préparer ce diplôme d'European Angeneer Degree a été pour moi le complément idéal de mon BTS puisque l'aspect biotechnologies a été abordé ce qui me permet d'avoir fait le tour de tous les départements de recherche dans les entreprises semencières* ».

5. Christelijke Agrarische Hogeschool, Université privée agricole à Dronten aux Pays-Bas.

« *On entend par partenariat, une volonté de collaboration entre deux écoles ou universités souhaitant réaliser un travail en commun* » précise Bruno Salmon-Legagneur, directeur des relations internationales du Groupe ESA. Cela se traduit par la signature d'une convention appelée à l'international "agreement". Si le groupe ESA possède 135 partenariats répartis sur 38 pays, tous ces rapprochements n'ont pas la même valeur. Voir encadré ci-contre.

Applications diverses

Suivre un programme à l'étranger (exemple du Summer program avec les Universités américaines), favoriser les échanges entre délégations étrangères (visiting professor ou visites de court séjour), permettre un meilleur recrutement d'étudiants étrangers... ce sont autant de possibilités pour les étudiants et les responsables pédagogiques de collaborer efficacement. « *On a démarré à la fin des années 80 au Groupe ESA* » rappelle Bruno Salmon-Legagneur. « *Le premier travail a été d'effectuer des recherches sur les Universités étrangères et de prendre contacts avec elles pour mieux connaître leur activité, leurs spécificités, leurs programmes, leurs motivations à s'ouvrir à l'international...* ».

Un partenariat à 3 niveaux

Le Groupe ESA a signé à ce jour 135 "agreement" avec des écoles ou universités étrangères dans 38

pays. Trois niveaux d'importance sont à distinguer dans ces partenariats. Le premier concerne un rapprochement entre les deux universités qui entretiennent des relations et des contacts ponctuels. En deuxième niveau, les relations sont beaucoup plus régulières. Il existe des échanges d'étudiants (soit du Groupe ESA vers l'université étrangère, soit l'inverse, soit réciproquement). Par exemple lors des séjours d'été Université, ce sont 400 étudiants qui ont rejoints 30 universités dans le monde et à l'inverse près de 40 Universités se retrouvent représentées au Groupe ESA. C'est un réseau d'activité permanent avec une bonne cinquantaine d'universités. Plus important encore, l'université partenaire possède des activités communes avec le Groupe ESA et peut délivrer des diplômes communs ou des doubles diplômes. Ce dernier niveau représente un réseau rapproché d'une vingtaine d'Universités.

Double diplôme ou diplôme commun

L'idée du double diplôme est arrivée rapidement. « *Nous avons une volonté forte de créer des programmes communs* » se souvient Bruno Salmon-Legagneur. Le double diplôme correspond à la possibilité de comparer deux programmes existants au Groupe ESA et dans une Université partenaire et à en définir les équivalences et les particularités. L'étudiant ingénieur qui le souhaite peut ainsi, moyennant un

semestre ou deux d'études complémentaires, acquérir les notions manquantes dans l'un et l'autre des programmes pour obtenir le diplôme des deux Universités. C'est le cas du diplôme d'ingénieur.

Le diplôme commun consiste à construire en partenariat un nouveau programme, avec un nouveau pilote et un contenu identique. Ce nouveau programme se répartit sur les différentes universités partenaires. C'est le cas du master Vintage par exemple. La fin des études est sanctionnée par l'obtention d'un diplôme par chacune des différentes écoles ou Universités fréquentées pendant la période de formation. « *D'autres programmes de ce type sont en construction comme le Master en Agro-écologie* » précise Bruno Salmon-Legagneur.

Les meilleures Universités du monde

Le choix du Groupe ESA s'oriente vers les meilleures Universités du monde dans le domaine agricole. Les signatures récentes de partenariats avec la PUC¹ au Chili et celle avec l'ESALQ² au Brésil en sont de parfaites illustrations. Ce qui a permis à six sud américains (quatre brésiliens et deux chiliennes) d'intégrer dès cette année le cycle de formation ingénieur. « *Il nous a fallu requalifier les niveaux par rapport à la mise en place du LMD (Licence/ Master/Doctorat)* » rapporte Bruno Salmon-Legagneur. L'avenir devrait voir encore quelques développements en Europe, du côté de l'Allemagne ou de l'Espagne ainsi qu'en Asie (Chine, Inde...). A suivre.

Encore plus loin

En 1999 un programme spécifique bachelor (équivalent BTS) a été construit entre le Groupe ESA et l'Université de Dronten aux Pays-Bas. Il alterne période de formation en France et en Hollande et la réalisation d'un mémoire à l'international. Guillaume Sourisce a été des 25 étudiants que compte la promo chaque année (voir encadré ci-après). Depuis peu, le Groupe ESA sert aussi de portail vers des spécialités : en 4^e ou 5^e année d'ingénieur, l'étudiant peut faire le choix d'une spécialité à l'étranger. Exemple pour l'aquaculture (aux Pays-Bas) ou la production forestière (au Canada ou en Suède). Enfin, un autre type de partenariat a été développé dans le cadre de la FESIA³ avec la création d'un Master International Agri-Business avec l'Université YAU⁴ en Chine. Directement implanté sur place, ce master alterne formation en France et en Chine avec interventions en anglais de professeurs français. « *Cette question de l'implantation à l'étranger est vraiment à l'ordre du jour* » avance Bruno Salmon-Legagneur « *mais sous quelle forme doit-on la développer ?* ».

Pascal Cogneau

1. Pontificion Universidad Catolica de Chile, située à Santiago du Chili.
2. ESALQ ; Escuela superior de agricultura Luis de Queiro, université agricole publique de l'état de Sao-Paulo au Brésil, plus grande université agricole latino-américaine.
3. Fédération des écoles supérieures d'ingénieurs en agriculture
4. Yunnan Agricultural University, située dans la ville de Kunming, dans la province la plus au sud de la Chine.



Rencontre de préparation du futur partenariat avec la TEC de Monterey (Mexique) : Bruno Salmon-Legagneur, Astrid Vazquez et Sylvie Michaud.

Nouveau partenaire étranger

Sylvie Michaud, responsable des relations avec les pays hispanophones et Bruno Salmon-Legagneur ont rencontré lundi 11 septembre 2006 Astrid Vazquez, directrice des programmes internationaux du TEC6 de Monterey au Mexique. " L'objectif de cette rencontre était de définir le périmètre d'une convention en comparant nos systèmes universitaires " précise Sylvie. " Quels profils d'étudiants pourront de part et d'autres suivre un ou plusieurs semestres de formation ? Quel diplôme sera donné ? Combien d'étudiants pourront partir ou arriver ? ". Des équivalences ayant été trouvées entre le diplôme d'ingénieur et le Master Agribusiness de l'ESA et les Maestria en biotechnologie, environnement ou qualité et productivité pour le TEC, un modèle de convention va être réalisé avant la fin de l'année une fois les derniers points en suspens résolus. Ce partenariat devrait être opérationnel pour la rentrée 2007.

6. Technologico de Monterey, grande université privée du nord du Mexique.



Quatre des six étudiants ayant fait leur rentrée universitaire 2006 au groupe ESA dans le cadre d'un partenariat avec les universités brésilienne et chilienne en compagnie de José Netto, enseignant en économie au Groupe ESA, d'origine brésilienne.

Double diplôme d'ingénieur

Suite à la signature du partenariat avec l'ESALQ de Sao-Paulo au Brésil, Marcos Pinto Lima a fait sa rentrée universitaire cette année en formation ingénieur au Groupe ESA. « *Je suis content car l'école est vraiment très bien... excellent ; je l'ai écrit hier à mes parents dans mon premier courrier* ». Après quatre années d'étude au Brésil, Marcos va passer deux ans en France. « *Avec mon seul diplôme brésilien, je pense que j'aurais moins de chance pour ma vie professionnelle* » précise-t-il ; « *c'est vraiment bien pour moi pour apprendre*

le français et trouver des opportunités ». Sans revenir sur les conditions de sélection des étudiants au départ, il va sans dire que Marcos était très motivé « *J'avais rencontré quelqu'un qui avait déjà fait un séjour d'étude au groupe ESA et en 2005 j'ai voyagé en France et j'ai bien aimé la culture, la langue, la gastronomie, le style de vie* ». Avec son double diplôme en poche, Marcos se verrait bien prendre la direction de l'Afrique du Sud ou de l'Inde pour travailler autour d'un produit agricole.